

Vers un â??raskolâ?? moldave ?

Description

Une lettre rédigée par le Métropolite de Moldavie, revêtu de la presse en octobre 2023, a fait l'effet d'une bombe, dans un pays plus connu pour ses oligarques en fuite que pour ses popes fracturés. En cinq pages, le chef de l'Église orthodoxe moldave accuse le Patriarcat de Moscou d'avoir «*la poussé à la périphérie de la société moldave*» l'Église moldave, rattachée au Patriarcat russe depuis 1940. Loin d'être une simple guerre de chapelle, cet épisode illustre les tensions à l'œuvre dans la société moldave, qui se fait progressivement de l'influence russe pour mieux se tourner vers l'Europe.

En Moldavie, 90 % de la population se déclare orthodoxe, la période des fêtes de fin d'année a été abordée avec une certaine sérénité. Au prix d'importants efforts, le pays était cette fois préparé pour l'hiver puisque [Chisinau s'est coupé de ses liens directs avec Gazprom](#). La Russie a donc perdu un important levier d'influence dans ce pays qu'elle considérait comme faisant partie de son «*étranger proche*». Le renforcement de la sécurité énergétique moldave tombe à pic, alors que le pays a subi fin novembre une violente tempête venue de la mer Noire. Paysage enneigé mais chauffage assuré, et avec la [perspective, annoncée le 14 décembre, de l'ouverture des négociations pour l'adhésion à l'Union européenne](#) : la situation semblait plutôt bonne pour aborder 2024. Pourtant, derrière les lourdes portes et les vapeurs d'encens des Églises qui se sont emplies de fidèles le 7 janvier pour fêter Noël selon le calendrier grégorien(1), une résistance s'organise.



Querelle de clocher entre Moscou et Chisinau

Tout a commencé par une lettre. Non pas une lettre adressée à Moș Crăciun ou à Dedă Moroz(2), mais une [lettre pour Cyrille](#), Patriarche de Moscou, rédigée en septembre par le métropolite Vladimir, Primat de l'Église orthodoxe de Moldavie. Cette lettre a été rendue publique le 20 octobre par le député du parti d'extrême-droite AUR Vladă Cubreacov. Dans sa missive au ton quelque peu desespéré, Vladimir accuse la Russie d'avoir abandonné l'Église de Moldavie. Il explique qu'en raison de son appartenance au Patriarcat de Moscou, la société moldave perçoit son Église comme «*un avant-poste du Kremlin et un soutien à l'intervention russe en Ukraine*». Selon Vladimir, «*cette connexion équivaut à notre disparition de la scène religieuse et sociale du pays, en vertu d'un rejet ferme par nos concitoyens de l'interférence agressive de la Russie dans les affaires de l'Ukraine, pays voisin et ami, mais également dans nos propres affaires*».

À À».

En effet, la Moldavie a Ã©tÃ© en premiÃ¨re ligne pour l'accueil des rÃ©fugiÃ©s ukrainiens suite Ã l'invaison russe : ils ont Ã©tÃ© presque 1 million depuis le 24 fÃ©vrier 2022 Ã franchir la frontiÃ¨re qui sÃ©pare les deux pays(3), un chiffre colossal ÃªtÃª mÃªme si tous ne sont pas restÃ©s ÃªtÃª rapportÃ© aux 2,5 millions de Moldaves. Le rejet de l'agression russe s'accompagne d'une aspiration europÃ©enne grandissante : fin 2022, 63 % de la population dÃ©clarait soutenir la candidature du pays Ã l'UE(4), dÃ©posÃ©e par la prÃ©sidente pro-europÃ©enne Maia Sandu quelques semaines aprÃªs l'invaison. Sans oublier les multiples tentatives de dÃ©stabilisation dont Chisinau accuse le Kremlin : [financement des partis d'opposition](#), [fausses alertes Ã la bombe rÃ©currentes](#), [chantage gazier](#) et, bien sÃ»r, soutien Ã la rÃ©gion sÃ©paratiste de Transnistrie. Dans un tel contexte, le rattachement de l'Ã©glise moldave au Patriarcat de Moscou, hÃ©ritage impÃ©rial, est de plus en plus dÃ©criÃ©. D'autant que le Patriarche Cyrille est totalement subordonnÃ© Ã la volontÃ© du Kremlin et soutient ouvertement la guerre en Ukraine, allant jusqu'Ã [bÃ©nir les soldats et les armes partant au front](#).



Ã© Alexandre Lorot

La disgrÃ¢ce moldave du Patriarcat de toute la Russie

Ã son indÃ©pendance en 1991, la Moldavie se retrouve avec deux Ã©glises orthodoxes, dont chacune revendique son autoritÃ© sur le territoire de l'ancienne rÃ©publique socialiste soviÃ©tique(5) : d'un cÃ´tÃ©, la MÃ©tropole de Chisinau et de toute la Moldavie rattachÃ©e au Patriarcat de Moscou et de l'autre la MÃ©tropole de Bessarabie rattachÃ©e au Patriarcat de toute la Roumanie. Les prÃ©tentions de ces deux Ã©glises se fondent sur le passÃ© tumultueux de la Moldavie qui fut tour Ã tour une principautÃ© roumaine, puis une province de l'Empire russe sous le nom de Bessarabie suite Ã son annexion en 1812, avant d'Ãªtre intÃ©grÃ©e Ã l'Union soviÃ©tique en 1940 aprÃªs avoir briÃ¨vement dÃ©clarÃ© son indÃ©pendance puis son rattachement Ã la Roumanie en 1918. Saisie en 2002,

[la Cour europÃ©enne des Droits de l'Homme a Ã©tabli la lÃ©gitimitÃ© des deux MÃ©tropoles](#). Celle de Moldavie est de loin la mieux implantÃ©e, captant prÃªs de 90 % des orthodoxes du pays. Depuis le jugement de la CEDH en 2002, le dÃ©bat n'aurait pas trouvÃ© de vÃ©ritable Ã©cho dans la conscience publique moldave, jusqu'Ã l'automne 2023.

La lettre du MÃ©tropolitain reflÃ¨te la crise que traverse l'Ã©glise orthodoxe moldave. Avant 2022, l'Ã©glise Ã©tait citÃ©e comme une institution de confiance par presque 70 % des Moldaves interrogÃ©s. Ce seuil est tombÃ© Ã 62,5 % en 2022, [puis Ã 58 % en 2023](#). Outre par le rejet croissant de l'influence russe, cette baisse de confiance s'explique par de multiples facteurs. Le rÃ´le de l'Ã©glise durant la pandÃ©mie tout d'abord, pÃ©riode au cours de laquelle elle s'est illustrÃ©e par sa [campagne de dÃ©sinformation contre les vaccins](#). L'Ã©glise n'a pas non plus brillÃ© dans l'accueil des rÃ©fugiÃ©s, l'ÃªtÃª les autres cultes ont apportÃ© un soutien parfois trÃªs actif aux Ukrainiens. Au contraire, les prÃ©tres de l'Ã©glise orthodoxe de Moldavie ont

soutenu, de manière plus ou moins assumée, l'agression russe en Ukraine. C'est le cas de l'archevêque Marcel de Balti, [notoirement pro-russe](#), qui a défendu la loi moldave en [arborant un ruban de Saint-Georges](#) à l'occasion du Jour de la Victoire, le 9 mai 2022.

Mais il semblerait que le Métropolitain ne se satisfasse plus de cette position de relais de l'influence russe en Moldavie. Le Primat pointe du doigt l'attitude «*irrespectueuse*» de Moscou envers Chisinau. Dans sa lettre, Vladimir se fait amer en évoquant ses efforts pour attirer l'attention de Cyrille sur les difficultés rencontrées par ses ouailles. Le Métropolitain aurait notamment demandé des fonds pour compenser l'augmentation des prix du chauffage, conséquence directe de la guerre menée par la Russie en Ukraine. L'homme d'église reproche également à la Russie son paternalisme envers la Moldavie, et l'accuse de traiter les Moldaves «*comme un peuple périphérique et veule, privé du droit de prendre les décisions qu'il considère nécessaires pour son bien-être et sa prospérité*».



© Alexandre Lorot

Du pain béni pour la Métropole de Bessarabie

Dans sa lettre, le Métropolitain évoque également l'influence grandissante du Patriarcat roumain. Selon lui, l'Église orthodoxe roumaine se montre plus attractive, proposant des rémunérations deux fois supérieures au salaire moyen, ainsi qu'un régime de sécurité sociale et de retraite. La publication de la lettre est venue accélérer le processus de réorganisation des paysages religieux en Moldavie et a conduit à un mouvement important au sein des paroisses moldaves, faisant planer le spectre d'un «*raskol*», terme consacré pour désigner le schisme de l'Église orthodoxe russe au XVIII^e siècle. Depuis, 14 d'entre elles sont passées sous l'autorité du Métropolitain de Bessarabie, la dernière en date étant [l'Église de Saint-Nicolas à Chisinau](#), le 3 décembre. Onze

prêtres ont été d'accord pour leur changement d'allégeance, et [la Métropole de Bessarabie a annoncé son intention de récupérer la cathédrale de Saint Constantin et Helena](#) de Balti, au grand dam de l'archevêque Marcel.

Le sermon de Vladimir a fait des émules : des prêtres de huit Églises de Chisinau ont leur tour pris leur plume le 11 novembre pour demander le rattachement à la Métropole de Bessarabie. Deux jours plus tard, ce fut au tour du prêtre Pavel Borshevsky, basé à Chisinau, de se fendre d'une lettre ouverte appelant le Métropolitain à organiser le départ de l'Église orthodoxe moldave et l'union avec le Patriarcat roumain. Face à l'ampleur des réactions, le Métropolitain Vladimir a convoqué un synode des papes le 16 novembre, duquel il n'est pas sorti grand-chose, sinon que l'Église orthodoxe de Moldavie restait unie et que [le rattachement au Patriarcat roumain n'était pas envisagé](#).

Â© Alexandre Lorot.

Lâ??influence de la Russie continue de reculer en Moldavie

Ce dÃ©saveu du Patriarcat de Moscou au sein dâ??une institution traditionnellement prÃ©sentÃ©e comme un instrument de lâ??influence russe est frappant. Le mÃ©pris russe affichÃ© pour la Moldavie, qui transparaÃ®t dans lâ??attitude du Patriarcat, finit par faire rÃ©agir mÃªme ses plus fidÃªles soutiens. AprÃªs le secteur de lâ??Ã©nergie, il semblerait que ce soit le domaine de lâ??esprit et de la foi qui cherche Ã se libÃ©rer de lâ??ancienne puissance tutÃ©laire. La rÃ©action des paroisses est la preuve du changement dâ??orientation de la sociÃ©tÃ© moldave, dans un pays oÃ¹ l'Ã©glise joue un rÃ´le dans la formation de lâ??identitÃ©, particuliÃ¨rement dans les zones rurales.



Le rattachement Ã lâ??Ã©glise roumaine s'accompagnerait toutefois de quelques questions dÃ©licates, notamment sur la dÃ©signation dâ??un unique MÃ©tropolite moldave. Une autre voie existeÃ : celle de lâ??autocÃ©phalie. Ce fut la dÃ©cision de Kyiv en 2018, en rÃ©action Ã lâ??agression russe en CrimÃ©e et au Donbass. Cependant, la taille rÃ©duite de l'Ã©glise orthodoxe moldave et la force des liens avec la Roumanie rendent ce choix peu vraisemblable. La lettre du mÃ©tropolite Vladimir appelait Ã un changement radical mais, sans dÃ©cision de sa part et sans rÃ©ponse de Moscou, le scÃ©nario le plus probable reste celui dâ??une multiplication des initiatives des prÃªtres et des diocÃ©ses, dans la lignÃ©e de ceux qui ont dÃ©jÃ rejoint la MÃ©tropole de Bessarabie. Ã? moins quâ??une rÃ©ponse du Patriarcat moscovite ne vienne rassurer les fidÃªles. [Vladimir sâ??est bien rendu le 27Ã dÃ©cembre Ã Moscou](#) pour la rÃ©union du Saint-Synode de lâ??Ã©glise orthodoxe russe, mais on ignore si les tensions au sein de lâ??Ã©glise moldave ont Ã©tÃ Ã©voquÃ©es Ã cette occasion. Il paraÃ®t en tout cas peu probable que Cyrille daigne rÃ©pondre publiquement.

NotesÃ :

(1) La MÃ©tropole de Bessarabie (obÃ©dience roumaine) fÃªte NoÃ«l le 25Ã dÃ©cembre, tandis que la MÃ©tropole de Moldavie (obÃ©dience russe) le cÃ©lÃ©bre le 7Ã janvier. De fait, nombre de Moldaves fÃªtent NoÃ«l deux fois. Cette annÃ©e, la prÃ©sidente MaiaÃ Sandu a prÃ©sentÃ© ses vÃªux le 24Ã dÃ©cembre mais le pays nâ??a pas suivi lâ??Ukraine dans son changement Ã«Ã officielÃ Ã» de la date de cÃ©lÃ©bration.

(2) Ã©quivalents roumain et slave du PÃªre NoÃ«l.

(3) [Chiffres du Haut-Commissariat des Nations unies pour les rÃ©fugiÃ©s](#) (consultÃ© le 29Ã dÃ©cembre 2023). DÃ©but dÃ©cembre 2023, le HCR estimait Ã prÃªs de 113Ã 000Ã le nombre dâ??Ukrainiens enregistrÃ©s en Moldavie.

(4) [Sondage rÃ©alisÃ© par l'International Republican Institute en dÃ©cembre 2022.](#)

(5) Il est à noter qu'une telle organisation de l'Église orthodoxe n'est pas un cas unique. Elle s'apparente par exemple à la situation en Estonie.

Vignette et photo : Cathédrale de la Nativité de Chisinau, siège de l'Église orthodoxe de Moldavie (obédience russe) (© Alexandre Lorot).

* Apolline Carras est étudiante en Master 2 Relations internationales et russe à l'INALCO.

[Lien vers la version anglaise de l'article.](#)

Pour citer cet article : Apolline CARRAS (2024), « Vers un raskol moldave ? », *Regard sur l'Est*, 15 janvier.

244x78

Image not found or type unknown

date de création

15/01/2024

Champs de méta

Auteur-article : Apolline Carras*